



## LE fameux WE Canyon régional de Franche-Comté !

Édition du 8 au 10 mai 2009 - cru ensoleillé et minéral

La tradition a bien pris !

Depuis quelques années, on se retrouve à une bonne trentaine tous les ans, par tous les temps, histoire de profiter du vide, de l'eau, de l'aventure toute simple de la descente de canyons...

Cette année, grand chambardement, nous émignons vers le Sud ! Du campement historique de St Claude, nous poussons jusqu'à [Chaley](#), bien au coeur du massif de l'Ain. On change d'air, on change de tempo aussi : le WE se rallonge d'une journée, et l'objectif et d'en faire le maximum, de s'en coller plein les mirettes !



Arrivée sur site dès le vendredi midi avec Stéphanie et Gérald (ma blonde et mon bucheron préférés !) on raboute les envies avec le groupe des [spiteurs fous](#) -je confirme, c'est toujours vrai-, et on saute dans les combi pour se faire le [petit torrent de Chaley](#) juste au dessus du village : plein de vasques pour sauter, dans une eau limpide (une belle résurgence, bien froide !) avec des propriétés pétrifiantes rigolotes !



La reprise de contact avec l'eau, la p'tite pointe au coeur quand il faut prendre l'appel et sauter dans le vide, ... tout cela est tellement jouissif ! Forcément, avec la bande de fêlés qui chemine ensemble, on retrouve bien vite les raccourcis pour toutes les bêtises imaginables, et les fous rires qui vont avec...

2 h plus tard, même pas fatigués, on décide de continuer l'aventure par le canyon de [l'Arodin](#). Quelques jolis encaissements, un super toboggan, et surtout un canyon qui se remonte presque intégralement dans le lit du ruisseau... moyennant quelques frayeurs pour le premier qui escalade le toboggan (chapeau Jean-Jean !). Une fois aux voitures, hallucination collective ! on croise un jeune en fauteuil roulant électrique, sur cette route bien montagneuse, perdue au milieu de rien, à des km de la moindre maison, avec l'orage qui gronde à 18h : réaction unanime "on espère qu'il a des batteries de secours !"



Retour au camp pour partager les retrouvailles, les sourires, les premières impressions, les saucisses et les bonnes bouteilles ! poursuivre aussi les rencontres, et penser déjà au lendemain qui s'annonce mythique... le canyon du Groin : patronyme pas très heureux, mais à la réputation internationale pour son engagement et son ambiance quasi-spéléo ! Dodo raisonnable, en bonne compagnie, et même pas mal aux cheveux...

Samedi sera sportif : on prévoit le [Groin](#) et une autre classique, histoire de garder le rythme.

Départ pour le canyon presque dans les temps, un accès à la rivière avec pas mal de monde en même temps. Je choisis de laisser partir devant un groupe de 12 personnes à qui j'ai déjà fait 2 ou 3 remarques sur leur équipement personnel incomplet voire dangereux, et dont j'ai retouché 2 fois les longes (pas de noeud, juste du scotch : si si, c'est possible !)



L'engagement est direct, quasi-total : il fait sombre immédiatement, les parois s'élèvent vite à plus de 15 m autour de nous, l'eau cogne fort sur le casque et on doit passer un pseudo-siphon pour progresser ! le ton est donné... On n'est pas là que pour plaisanter, et la vigilance aux autres sera indispensable.

Progression dans un univers où l'on n'est pas bienvenu : minéral à souhait, de la pierre, et beaucoup d'eau... aucun échappatoire possible, sauf vers l'aval, vers la sortie, loin en bas !

Beaucoup de sauts, de belles cascades, des verticalités superbes, encore un siphon -un vrai, où il faut plonger, et perdre du matériel pour certains !-... et presque pas de photos en raison de l'ambiance nocturne. C'est du lourd.

Pour une première fois, cette partie du canyon laisse un goût d'inachevé, car toute les cascades se sautent, à condition de bien connaître certaines réceptions. On reviendra, avec moins les pétoches, et plus d'adrénaline pour s'envoyer en l'air !

Ensuite, le canyon s'ouvre un peu, laisse de la place au végétal, et au soleil ! Les derniers sauts sont magnifiques, lumineux...



Rapide grignotage pour faire le plein d'énergie, puis départ pour le [Rhéby](#), de l'autre côté du massif. Court ruisseau, enfoncé dans la végétation luxuriante, avec des vasques claires, de jolis sauts et des passages très marrants, souterrains et étroits, de l'eau plein la tête... On se rince, on batifole comme des gosses : ambiance festive ! Un must pour une après-midi détente ou d'initiation.

Après tant d'émotions, la soirée s'annonce plus animée que la veille ! Effectivement, les anecdotes mélangées aux alcools du cru produisent des effets surprenants, des éclats de rires ou des confidences. On se souviendra avec émotion de l'alcool de bureau de Jean-Luc, du Bourgogne de Stéph', de la petite framboise de fin de soirée...

Pour certains, le départ vers les duvets fut épique, avec des crises de rires qui ont fait grogner d'autres campeurs, vite contaminés par la tranche de bonne humeur à partager ! Il faut dire que ma co-tente n'y est pas allée de main morte...

Bref, nuit calme ou non selon les doses ou les affinités, et tout le monde émerge le lendemain pour clore ce WE magnifique en beauté.



Les spiteurs de Mont d'Or décident de s'envoyer du vent entre les oreilles, et de descendre la [grande cascade de Cervérieu](#)... Pour ne pas changer les bonnes habitudes : un p'tit bout de canyon ludique en début de matinée pour se chauffer avec plein de sauts et de beaux encaissements à [Thurignin](#), puis départ pour le bas de la grande cascade, clou de la journée. Sur les conseils 'avisés' de Marjo (qui n'a pas du y mettre les pieds !), on cherche le chemin pour remonter à pied la falaise, et on bartasse plus d'une heure sur des sentiers improbables, chargés comme des ânes, surtout moi avec 100 m de corde et tout le matériel perso ! Quelques pas d'escalades plus tard, quelques errances dans les jolis lapiaz du sommet de la falaise, et nous voilà à pied d'oeuvre, avec un public de touristes qui s'interroge visiblement sur le pourquoi du comment d'une telle envie de se faire peur !

L'eau fraîche nous lave tout de suite de notre suée brutale, et le premier encaissement nous rappelle que là non plus, le retour en arrière n'existe pas : soit la corde est sous cascade, soit le saut est un peu technique avec un pied dans la veine d'eau, et une réception entre un bloc et la paroi ! Pour gagner du temps, le rappel est posé sur moi, et je gère les frottements à l'ancienne. Le saut me fait bien vibrer, et j'enchaîne avec le petit siphon à passer immédiatement...



On arrive tout de suite à la 2° cascade, toujours aussi encaissée, et je craque : 2° saut dans une vasque énorme, avec un beau jet ! Que du plaisir. Sortie de la vasque, et le coeur saute un battement : plus rien que le grand vide en face, encadré par 2 parois lisses. Ambiance, excitation, vertige ! Notre Jean-Marc national pose (péniblement !) le rappel, en agrémentant le tout de quelques frasques bien à lui, et hop ! je me lance en basculant dans le vide. Du vent partout, les embruns picotant les joues, le coeur battant et l'esprit libre. Les gestes simples reprennent le dessus, les 50 mètres de corde filent sans à-coup entre les doigts. La descente est parfaite et tout est à sa place, au dedans et au dehors. Je pense à elle, à lui qui ne sont pas là ; qui auraient croisé mon regard en cet instant et ressenti la même folie chevillée au corps. Plaisir violent et fugace, incomparable car mêlé d'angoisse et de fierté : le vide est une drogue addictive.



Histoire de vite remettre les pieds sur terre, je contre-assure du bas tous mes camarades, si jamais l'un(e) d'entre eux/elles venait à tourner de l'oeil et à lâcher la corde. Tout le monde descend à son rythme ; en bas les regards parfois en disent long sur l'épuisement nerveux et physique, sur la joie d'être là ou la fierté de « l'avoir fait ». Peu de mots, inutiles en ces instants ; mais quelques attentions pour s'accueillir de retour parmi les terriens. Beaux moments, plus collectifs après une descente totalement à soi.

On se retrouve en début d'après-midi pour partager nos grillades et un bon morceau de Comté du Haut, à l'ombre, allongés dans l'herbe. Des souvenirs plein la tête, avec des projets qui fument... La vie est belle, toute simple et pas encore tout à fait réelle. On s'en retourne dans nos quotidiens avec toute cette énergie à donner, ce plaisir qui diffuse dans les sourires.

Avis à celles et ceux qui en reprennent une tranche : j'en suis.

*Les photos :*  
[p'tit Nico](#)  
[Sylvain et Manu](#)  
[Thomas](#)

